



□ ETIENNE DAHO

A 2

Un accueil chaleureux.

Les nuits de Daho

■ Etienne Daho vit la nuit, la chante et parle des boîtes. Un vrai « night-clubber ». Pas étonnant donc qu'il soit entré sur scène, jeudi à la salle des fêtes de Thônex, avec des lunettes noires. Un ustensile indispensable à tout oiseau de nuit.

Sa musique, légère et dansante, contraste avec l'univers du personnage. Qui a gagné dès les premières mesures : les quelque mille spectateurs se balancent sur ses rythmes inimitables. Car voici sa force : il y a un son, une touche Daho, qui se repère immédiatement sur la bande FM.

Une phrase d'un des premiers morceaux du concert résume bien l'ambiance de ce dernier : on se croirait dans un « night-club où le jazz est prisé ». Une chanson que Daho jouera en rappel avant de conclure sur « Mythomane », très jazzy.

Pour l'instant le chanteur se balance sur ses rythmes doux et syncopés, entouré de deux pianistes et d'un guitariste. Derrière, le batteur, le saxophoniste-percussionniste et deux choristes ont pris place sur une estrade. Au fond, une mosaïque de dessins oniriques qui s'illuminent alternativement complète le spectacle. Les succès défilent : « Le Flore », suivi d'une excellente version acoustique de « Je vais encore sortir ce soir », sifflée car beaucoup trop courte.

Le décor change, laissant place à des colonnes grecques. « Duel au soleil », « La Nuit, la Nuit » continuent à faire danser la foule et Daho. Il varie peu son jeu de scène. Il n'en a pas besoin : sa douceur et sa décontraction cadrent parfaitement avec l'ambiance. « Tombé pour la France » et « Pop Satori » sont les derniers feux. Avant les rappels très chaleureux du public. L'artiste semble sincèrement touché « C'est génial ici, à bientôt. » Quand vous voulez M. Daho.

Stéphane Rastello